

## Géographie

### CHAPITRE 3 – Une diversification des espaces et des acteurs de la production

#### Étude de cas p. 90 : L'aéronautique et l'aérospatiale en Europe : une production en réseau

##### Doc 1 p. 90 : Airbus, leader mondial de l'aéronautique

[En 2023] Airbus [conserve] sa couronne de numéro un mondial de l'aéronautique commerciale. Et cela pour la sixième année consécutive. Airbus bat son concurrent américain Boeing quel que soit le critère retenu. Avec 1 883 commandes [...] engrangées en 2023, Airbus a pulvérisé son précédent record, établi en 2013. Le carnet de commandes d'Airbus est plein à craquer avec plus de 8 500 appareils à produire (représentant plus de onze ans d'activité) tandis que celui de Boeing est, avec 5 914 appareils, de 35 % inférieur.

Désormais, Airbus est en quelque sorte victime de son succès. Son défi n'est plus tant de vendre que de produire. Et de produire beaucoup plus. L'enjeu pour Airbus est de stabiliser son système de production tout en augmentant les cadences [...]. Et de réduire les délais de livraison devenus bien trop longs (huit à dix ans). Cela entraînant son écosystème de sous-traitants qui peine à suivre le rythme. Aussi Airbus a-t-il musclé son réseau d'usines d'assemblage. Car les compagnies commandent à tour de bras, afin de répondre à l'envolée de la demande de transport aérien depuis deux ans. Mais aussi afin de renouveler leur flotte avec des appareils

modernes, moins gourmands en kérosène et moins polluants, dans le cadre de leur plan de décarbonation.

**Véronique Guillemard, « Airbus consolide son rang de leader mondial »,**

***Le Figaro économie*, 30 décembre 2023.**

### **Doc 3 p. 91 : Des activités intégrées à l'échelle européenne**

Le secteur aéronautique et spatial apparaît comme un fleuron industriel, à la fois français et européen. Il est un symbole de l'intégration européenne sur le plan économique, politique et stratégique. Par ailleurs, il démontre l'intégration de la France dans la mondialisation à travers un secteur de pointe.

Les activités d'Airbus Group sont structurées en réseau, autour d'une centralité toulousaine (siège social, assemblage et essais en vol), spécialisée et fortement insérée dans la mondialisation, qui polarise les activités de toute la région par les réseaux de sous-traitance. Les éléments assemblés à Toulouse sont, quant à eux, produits dans plusieurs pays européens (Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Belgique). Enfin, le groupe Airbus, dans le domaine civil, a adopté récemment une stratégie de diversification de ses lieux de production, installant une usine en Chine, à Tianjin, et des sites en Inde, notamment à Bangalore, capitale indienne de la haute technologie.

Le secteur aéronautique et spatial a un statut particulier parmi les systèmes productifs français parce qu'il s'agit d'une industrie stratégique, tant du point de vue économique que politique. Il participe par ailleurs au rayonnement et à la politique internationale de la France, dans le domaine civil et militaire, et il est l'une des matérialisations de la coopération européenne en matière industrielle.

**Héloïse Libourel, chercheuse et professeure de géographie, *Géographie de la France*, © Dunod, 2023 pour la 2<sup>de</sup> édition, Malakoff.**

## Étude de cas p. 94 : Les investissements chinois en Afrique

### Doc 1 p. 94 : Une présence chinoise multiforme

Au cours des vingt dernières années, la Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique, le premier investisseur dans les pays africains et leur premier créancier<sup>1</sup>. Elle a réalisé plus de 250 milliards de dollars d'échanges avec les pays africains en 2022. Elle a importé principalement des matières premières telles que le pétrole et les minerais, et exporté essentiellement des produits manufacturés.

En 2022, la Chine a investi 5 milliards de dollars dans les économies africaines, principalement pour construire de nouvelles liaisons de transport et des installations énergétiques, et pour exploiter des mines. Les entreprises chinoises ont gagné près de 40 milliards de dollars grâce à ces projets. Selon le Forum économique mondial, il existe aujourd'hui 3 000 entreprises chinoises en Afrique. La Chine a également 134 milliards de dollars de prêts en cours avec les pays africains, provenant de l'argent qu'elle leur a prêté pour le développement. [...]

La Chine ne se contente plus de proposer aux pays africains de grands projets d'infrastructure [...] mais leur fournit des produits de haute technologie tels que des réseaux de télécommunications [...], des satellites spatiaux, des panneaux solaires et des véhicules électriques.

**Jeremy Howell, « Quel est le volume d'affaires de la Chine en Afrique ? »,**

***BBC news Afrique, 4 septembre 2024.***

1. Organisme ou personne à qui on doit de l'argent.

## **Doc 5 p. 95 : Des investissements stratégiques dans les ports**

La Chine renforce sa présence en Afrique, où elle déploie une stratégie de plus en plus active sur tous les plans. Les ports constituent un point particulièrement stratégique pour la première puissance commerciale mondiale, dépendante des voies maritimes pour assurer ses exportations comme ses importations. L'enjeu est donc d'abord commercial pour un pays devenu le premier partenaire du continent avec 176 milliards de dollars d'échanges en 2020, et pour qui l'Afrique représente un réservoir de ressources autant qu'un marché en plein développement avec l'essor d'une classe moyenne urbaine. La Chine gère ainsi à Djibouti le port de Doraleh, le plus important terminal à conteneurs d'Afrique, qui permet la desserte de l'Éthiopie. [...] De même, le rapprochement avec l'Égypte s'explique par une localisation stratégique permettant le contrôle du canal de Suez et un accès à la Méditerranée. [...] Elle cherche à s'assurer la maîtrise des itinéraires commerciaux. En 2007, Pékin a inauguré sa première base militaire sur le continent africain à Djibouti [...]. Selon les renseignements américains, la Chine cherche à installer une base en Guinée équatoriale, lui offrant une ouverture sur l'Atlantique, et s'intéresse aux côtes kényanes, mauritaniennes, angolaises et tanzaniennes pour déployer ses capacités navales.

**Clara Loïzzo, professeure de géographie, « Des ports chinois en Afrique, vitrine d'une stratégie globale », *Carto* n° 70, 2022.**

## **Doc 7 p. 96 : Des effets limités en termes de développement**

Pour les Chinois comme pour les Africains, c'est un peu la fin des illusions après des années de financements chinois à l'impact limité sur le développement du continent. Chacun réalise qu'il ne suffit pas de dépenser de l'argent pour susciter le développement. Les Africains, en particulier, se rendent compte que les masses d'argent débloquées par les Chinois, finalement assez chères en termes de taux d'intérêt et assorties d'échéances de remboursement très brèves, ne suffisent pas à provoquer le choc économique et de développement recherché [...]. Il faut bien distinguer les IDE réels des prestations de service<sup>1</sup> dans les secteurs de la construction et des infrastructures (stades, aéroports, routes, immobilier...) qui peuvent être entre dix et vingt fois supérieures. La réalité est que la Chine est un prestataire de service plutôt qu'un investisseur en Afrique [...]. La Chine ne participe que très marginalement à l'industrialisation du continent. D'autant que ces investissements sont concentrés sur des activités intensives en main-d'œuvre [...], comme l'extraction minière ou la maroquinerie, et n'impliquent que peu de transfert de technologies.

**Thierry Pairault, « Entre la Chine et l'Afrique, la relation est profondément asymétrique », propos recueillis par Frédéric Bobin, *Le Monde*,**

**27 novembre 2021.**

1. Prestations réalisées, ici par la Chine, en contrepartie d'une somme d'argent.

## Bilan p. 97

### Doc p. 97 : Les pays du Golfe investissent en Afrique

On le dit souvent, l'Afrique attire les investisseurs. Les pays du Conseil de coopération du Golfe (Arabie saoudite, Oman, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis et le Qatar) ne sont pas en reste. [...] Entre 2012 et 2022, les Émirats sont d'ailleurs devenus le quatrième investisseur étranger direct en Afrique, derrière la Chine, l'Union européenne et les États-Unis ! [...] Les États du Golfe investissent dans des secteurs clés. Retenons l'agriculture, par exemple en Égypte et au Soudan. Mais il y a aussi les énergies renouvelables comme au Maroc, ou encore les télécoms, le transport, le secteur bancaire et les infrastructures comme les ports, les aéroports et les réseaux logistiques. [...] Des investissements qui sont utiles aux pays africains. À l'heure où les prêts chinois et l'aide européenne sont de plus en plus faibles, les dirigeants du continent doivent chercher et surtout doivent trouver d'autres sources de financement.

**Stéphane Geneste, « Aujourd'hui l'économie : l'Afrique, terrain de jeu privilégié des investisseurs du Golfe », RFI, 3 janvier 2025.**

## **Étude de cas p. 98 : La Silicon Valley, un espace productif intégré dans la mondialisation**

### **Doc 2 p. 99 : Un modèle de technopôle**

Le nom « Silicon Valley », proposé en 1971 par le journaliste Don Hoefler, vient du silicium, composant de base des micro-processeurs. C'est un technopôle exemplaire, qui demeure la référence mondiale pour sa force d'innovation et sa capacité à donner naissance à des start-up nombreuses qui sont parfois devenues mondialement célèbres. Les raisons de son succès sont d'une part la présence de pôles scientifiques de très haute qualité (en premier lieu l'université Stanford), l'existence de [...] sources de financement pour les projets entrepreneuriaux innovants, ensuite la mise en place de synergies entre chercheurs et entrepreneurs, avec la création de clusters spécialisés dans l'économie numérique. Tout cela induit une attractivité considérable sur les entrepreneurs et ingénieurs des États-Unis (Mark Zuckerberg crée The Facebook à Harvard sur la côte Est, mais vient installer la firme en Californie à Palo Alto) et du monde entier ; d'ailleurs 75 % des fondateurs d'entreprises de la Silicon Valley ne sont pas nés aux États-Unis.

**Anne Battistoni-Lemière, *Tout comprendre à la géopolitique - 1 200 concepts pour réussir vos concours et examens*, © Armand Colin, 2022, Malakoff.**



## **Doc 5 p. 100 : Un pôle majeur de la mondialisation**

La Silicon Valley est un important pôle de commandement mondial du fait de la présence des sièges sociaux de nombreuses firmes de premier rang. [...] Cette influence est tout autant scientifique, technologique, économique, que culturelle et sociale, comme en témoigne le rôle majeur de firmes comme Google, Apple, Facebook, PayPal, eBay, LinkedIn, Yahoo ou Netflix dans la vie quotidienne des ménages du monde entier. [...] La Silicon Valley connaît cette dernière décennie une forte diversification sectorielle du fait des rapides mutations techniques et technologiques comme l'intelligence artificielle (IA), la robotique, la médecine de précision, les véhicules autonomes ou l'Internet des objets. Si l'informatique, l'électronique, les composants électroniques ou les activités logicielles gardent un rôle central, on y assiste à l'éclosion de nouveaux secteurs : les biotechnologies [...], la voiture autonome, la sécurité et la lutte contre la cybercriminalité, la gestion financière et bancaire [...], l' e-commerce, les jeux vidéo... [...] Un des grands ressorts démographiques et économiques de la Silicon Valley repose sur ses capacités d'attractivité des talents internationaux (*brain drain*) à une échelle mondiale.

**Laurent Carroué, géographe spécialiste des systèmes productifs, « La Silicon Valley, un territoire productif au cœur de l'innovation mondiale et un levier de la puissance étatsunienne », *Géoconfluences*, mai 2019.**

## **Doc 9 p. 101 : La Silicon Valley, un modèle durable ?**

La Silicon Valley est peut-être à terme menacée. Certains s'interrogent sur le potentiel d'innovation des GAFAM. La Silicon Valley est un vaste marché où elles font leurs « emplettes », achetant toute pépite technologique susceptible de leur faire de l'ombre. [...] L'innovation est-elle toujours recherchée pour elle-même ? On peut en douter. D'autre part, à l'intérieur des États-Unis, s'affirment ailleurs des métropoles technologiques (côte Est : Boston ou New York) tandis que l'on constate des mouvements de délocalisation vers des régions où les entreprises ont moins de contraintes pour trouver du personnel et des terrains. Ainsi la firme Tesla d'Elon Musk a annoncé son intention de s'installer au Texas. Enfin, la Chine rêve de détrôner le leadership californien au profit de la région du Guangdong et du projet de Greater Bay Area autour de Shenzhen.

**Anne Battistoni-Lemière, *Tout comprendre à la géopolitique – 1 200 concepts pour réussir vos concours et examens*, © Armand Colin, 2022, Malakoff.**

## Étude de cas p. 102 : Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux

### Doc 2 p. 102 : Singapour, un *hub*<sup>1</sup> pétrolier

La cité-État de Singapour ne dispose pas de ressources naturelles mais elle est pourtant le troisième centre de raffinage de négoce du pétrole au monde. Sans pétrole, elle a pourtant opté pour le développement d'une industrie pétrochimique puissante attirant des multinationales du monde entier : son complexe pétrochimique de l'île de Jurong compte parmi les dix plus importants au monde. Ce paradoxe s'explique par la politique volontariste d'un gouvernement qui a su valoriser la situation exceptionnelle de Singapour sur le détroit de Malacca, envisagé comme une ressource à part entière. En l'absence de marchés intérieurs, Singapour importe des hydrocarbures, en grande majorité depuis les pays du golfe Arabo-Persique [...] pour les réexporter vers les marchés asiatiques. Profitant de sa situation de carrefour des routes maritimes, Singapour est depuis la période britannique un centre de ravitaillement pour les navires en transit : poste charbonnier au XIX<sup>e</sup> siècle, il est désormais un des plus grands ports de soutage<sup>2</sup> au monde et une escale incontournable. Une fonction soutenue par une politique gouvernementale très active : des facilités fiscales ont attiré de très nombreux opérateurs.

**Nathalie Fau, maître de conférences en géographie, « Les États transits maritimes du détroit de Malacca : vers la création d'un hub énergétique transfrontalier ? », *Hérodote*, n° 176, 2020.**

1. Plateforme d'échanges.
2. Vente de combustible aux navires.

## **Cours p. 104 : Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante**

### **1. La diversité des espaces productifs**

#### **La production mondiale est contrôlée par les grandes puissances**

**économiques.** Elle se définit par l'ensemble des opérations (création, conception) qui, localisées dans différents pays, permettent de réaliser un produit fini et contribuent à produire de la **valeur ajoutée**. À l'échelle mondiale, les puissances occidentales (États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, France) et le Japon sont de plus en plus concurrencées par les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil). Mais les États-Unis conservent encore un tiers des dépenses de **recherche et développement (R&D)**.

**Le système productif mondial demeure dominé par les industries.** La valeur de la production industrielle a augmenté de plus de 35 % au cours des quinze dernières années. Si l'Asie concentre 80 % de cette croissance, la Chine est la première puissance industrielle depuis 2013. Cependant, les tâches de fabrication (textile, automobile, électronique...) sont de plus en plus dispersées et se délocalisent en Turquie, au Maroc, en Europe orientale (Pologne, Roumanie...), en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie, Vietnam) et en Afrique (Afrique du Sud, Nigeria, Éthiopie).

**Certaines économies reposent sur l'exploitation des ressources énergétiques, minières et agricoles.** C'est surtout le cas des pays d'Amérique latine, d'Afrique ou de la Russie. La valeur des productions agricoles et minières a été multipliée par deux depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. La Russie dépend encore largement de sa

production d'hydrocarbures alors que les pétromonarchies du golfe Arabo-Persique diversifient leurs activités.

## **2. Une production organisée par des entreprises transnationales**

**Les firmes transnationales (FTN) sont les acteurs majeurs de la production.**

Sur les 500 premières FTN en 2023, plus de 300 sont concentrées dans les pays développés, États-Unis en tête suivis des pays d'Europe de l'Ouest et du Japon.

Elles peuvent être d'importants groupes pétroliers (Shell, Exxon, Total), agroalimentaires (Nestlé, Danone), automobiles (Toyota, Tesla). Toutefois, les pays émergents, en particulier les BRICS, comptent de plus en plus de FTN (Sinopec, Petro China en Chine, Tata en Inde, Gazprom en Russie).

**Les FTN structurent leur production en réseaux.** De nombreux produits (textiles, chaussures, matériels électroniques) sont fabriqués dans des usines appartenant à des sous-traitants extérieurs, sans lien juridique avec les grands groupes donneurs d'ordres (par exemple, le groupe taïwanais Foxconn qui assemble les smartphones d'Apple en Chine).

**Les entreprises des pays développés sont des acteurs de l'économie**

**numérique.** Plus de 60 % sont étatsuniennes, britanniques et allemandes. Par leur poids économique, les GAFAM étatsuniennes, Google (Alphabet), Apple, Facebook (Meta), Amazon et Microsoft, se distinguent nettement des entreprises des pays émergents comme les géantes chinoises (les BATX : Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi). Dans les pays développés, les services aux entreprises (comptabilité, numérique, publicité...) constituent, en termes d'emplois et de chiffre d'affaires, le principal contributeur au secteur des services.

### 3. Une compétition entre acteurs et entre territoires productifs

**Les acteurs publics valorisent leurs atouts.** Les États mettent en œuvre des politiques attractives en subventionnant certains secteurs productifs (R&D, aéronautique...), en proposant une fiscalité avantageuse et des bas salaires (Bangladesh, Thaïlande, Vietnam, Éthiopie...) et des règles sociales et environnementales assouplies dans les **zones franches**. Ils aménagent le territoire pour faciliter l'accès au numérique et au transport.

**Quelques acteurs tentent d'imposer des règles de bonne conduite aux FTN.**

Certaines organisations internationales (Banque mondiale), des **ONG** et certains médias tentent de lutter contre leur absence de transparence financière (placement de leurs profits dans les **paradis fiscaux**). Ils dénoncent aussi leur non-respect des règles (travail des enfants, conditions de travail).

**Les territoires sont mis en concurrence.** Alors que les pays développés ont du mal à lutter contre les **délocalisations** industrielles, les pays émergents montrent leur capacité à orienter leur économie vers les secteurs les plus porteurs. Copiant le modèle de la Silicon Valley californienne, Shenzhen en Chine, la Silicon Wadi à Tel Aviv, la Silicon Oasis à Dubaï attirent chercheurs, universitaires et entrepreneurs du monde entier qui coopèrent dans des pôles de l'innovation.

## **S'entraîner p. 108 : Quelle est la place des FTN dans la recomposition de l'espace productif mondial ?**

### **Doc 3 p. 109 : Un espace productif en compétition**

Dans le classement Forbes Global 2000, qui recense les plus grandes entreprises cotées en bourse au monde, 621 sont basées aux États-Unis, contre 611 l'année précédente, représentant le nombre le plus élevé depuis 2007, avant la crise financière. Parallèlement, le nombre d'entreprises ayant leur siège en Chine ou à Hong Kong a diminué, passant de 346 l'année dernière à 324. Les États-Unis tiennent la Chine à distance, mais d'autres marchés émergents, comme l'Inde, se renforcent. [L'Inde] a inscrit 71 entreprises au Forbes Global 2000, contre 55 l'année dernière, dépassant ainsi le Royaume-Uni et la Corée du Sud pour se hisser parmi les cinq pays les plus représentés. [...] Les secteurs des services financiers, de l'assurance et des semi-conducteurs<sup>1</sup> ont été les plus performants. La fabrication de puces [est l'un] des secteurs les plus dynamiques, les entreprises se précipitant pour créer de nouvelles applications d'intelligence artificielle.

**« Les États-Unis consolident leur position dominante parmi les grandes entreprises mondiales », Forbes.fr, 19 juin 2024 [en ligne].**

1. Composants utilisés dans les technologies électroniques et informatiques, au cœur d'enjeux industriels et géopolitiques mondiaux.

## **Cours p. 110 : Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux**

### **1. Des flux de plus en plus importants**

**Les échanges de marchandises ont augmenté depuis les années 1990.**

Le volume des échanges a été multiplié par 3,75. Si les flux sont encore polarisés par les grandes puissances (10 États assurent la moitié du commerce mondial), le poids des pays en développement est de plus en plus déterminant : en 2022, ils représentaient 44 % du commerce mondial. Sous l'effet de la crise financière de 2008-2009, de la pandémie de Covid-19 (2020-2021) et de la guerre en Ukraine, la croissance est plus irrégulière.

**Les flux financiers sont très polarisés et interconnectés.** Seule une vingtaine d'États bénéficie de l'essentiel des **investissements directs à l'étranger (IDE)** émis par les **firmes transnationales (FTN)** pour implanter ou contrôler une nouvelle filiale. Les FTN des pays émergents représentent désormais plus du quart de ces IDE. La **capitalisation boursière** concerne principalement une dizaine de places boursières : New York (près de 50 % de la capitalisation boursière), Londres, Tokyo, Paris, Shanghai, Shenzhen, Hong Kong... dominent la planète financière. D'autres émergent : Mumbai, São Paulo, Mexico...

**Le commerce des services est le plus dynamique.** Au cours des vingt-cinq dernières années, il augmente plus rapidement que le commerce des marchandises. Les pays en développement jouent un rôle croissant ; leur part dans la valeur des exportations mondiales de services (assurances, etc.) est passée d'un quart à un tiers.



## 2. Les littoraux accueillent des fonctions productives

**Les grands ports associent logistique et industries.** Les zones industrialo-portuaires regroupent des raffineries de pétrole, des usines pétrochimiques, sidérurgiques, chimiques, agroalimentaires et d'immenses plateformes de stockage des marchandises. Aux Pays-Bas, Rotterdam a mis en service un nouveau terminal à conteneurs pour réduire les temps de manutention, si bien que le port s'étire désormais sur plus de 30 kilomètres.

**Les zones franches se multiplient.** Depuis 1978, la Chine attire les investisseurs étrangers au sein des **zones économiques spéciales (ZES)**. La plus importante, celle de Shenzhen dans le delta de la rivière des Perles, non loin de Hong Kong, s'étend sur 2 000 km<sup>2</sup> et dépose 50 % des brevets internationaux de la Chine, défiant ainsi la Silicon Valley. Face à ce succès, d'autres pays se sont lancés dans ce type d'aménagement avec plus ou moins de réussite : on en dénombre aujourd'hui plus de 5 400 dans 147 pays.

**Les littoraux touristiques se diversifient.** En 25 ans, le nombre de touristes a été multiplié par 3 (1,3 milliard en 2023). Cet accroissement est lié au développement du transport aérien et à la hausse globale du niveau de vie des sociétés émergentes en Asie et en Amérique. Les bassins méditerranéen, caribéen et les mers de Chine restent les premières zones d'accueil du tourisme balnéaire. Portées par l'essor des croisières, d'autres se développent (Moyen-Orient, régions polaires...), contribuant à la mise en tourisme du monde.

### 3. Une recomposition du commerce mondial favorable à l'Asie orientale

**La croissance des flux maritimes intensifie la littoralisation.** Ils représentent 80 % des échanges mondiaux de marchandises. Le transport maritime s'organise en alliances mondiales de grands groupes spécialisés dans la **conteneurisation** (APM Maersk, MSC, Cosco, CMA-CGM) qui parcourent des lignes régulières et rejoignent les principaux ports (les hubs) situés sur les littoraux de grandes métropoles.

**Le commerce maritime connaît un basculement vers l'Asie orientale.**

Les pays de cette région ont réalisé en 2022 plus de 37 % de la valeur des échanges mondiaux de marchandises. En 2023, six ports chinois (Shanghai, Ningbo, Shenzhen, Qingdao, Tianjin, Guangzhou), un port sud-coréen (Busan) et Singapour étaient classés parmi les 10 principaux ports de conteneurs dans le monde.

À l'exception des ports japonais, tous les ports d'Asie orientale ont connu une progression spectaculaire ces trois dernières décennies. Ils dessinent la première **façade maritime** mondiale devant la Northern Range (Rotterdam) en Europe occidentale et les façades nord-américaines (New York, ports du golfe du Mexique). Leurs **interfaces** relient leurs arrière-pays mégapolitains (américain, européen, japonais et chinois) à l'**avant-pays** océanique mondial.

**À l'image du monde, la métropolisation se renforce en Asie.** Elle se traduit par la concentration des populations, des activités, des capitaux et des infrastructures dans les grandes villes.

## **S'entraîner p. 114 : Pourquoi la zone France de Jebel Ali représente-t-elle un territoire productif particulier ?**

### **Doc 2 p. 114 : Le rôle des zones franches émiraties**

Aujourd'hui, et alors que la pratique de la kefala<sup>1</sup> s'atténue sous la pression des organisations commerciales internationales auxquelles les Émirats Arabes Unis ont adhéré (OMC, OCDE), le rôle des zones franches est principalement lié aux services (obtention rapide d'un visa de résident), aux investissements immobiliers (zones de pleine propriété), aux sociétés offshores<sup>2</sup>, mais aussi à l'export. Avec plus de 100 milliards de dollars de flux commerciaux par an et 9 500 entreprises enregistrées, la Jebel Ali Free Trade Zone Authority (autorité du port franc éponyme) se targue d'être devenue la deuxième plus grande zone franche du monde, attirant des capitaux de tous horizons comptant pour un quart des investissements directs étrangers des Émirats. Le savoir-faire logistique des Émiriens leur permet d'investir et de gérer de nombreux ports francs à travers le monde.

**Ghislain de Castelbajac, « Les Émirats arabes unis : simples fournisseurs d'énergies ou poumon économique mondial ? », revueconflits.com, 27 février 2024 [en ligne].**

1. Système de parrainage qui encadre le travail d'un migrant et rend ce dernier très dépendant de son employeur.
2. Entreprises bénéficiant d'avantages fiscaux et d'une juridiction peu contraignante.

## Regards croisés p. 116: (Re)définir l'industrie

### Doc 2 p. 116 : Révolution numérique et réindustrialisation

Basé à Croix, près de Lille, Inodesign [...] fabrique cartes électroniques et faisceaux électriques, des plus simples pour produits grand public – micro-ondes, chaudières ou ordinateurs – aux plus sophistiqués pour industriels. En se lançant en 2012, [le créateur de l'entreprise] avait fait le pari de réindustrialiser cette production partie en Asie tout en restant compétitif. Il peut quasiment concurrencer les prix chinois sur les câbles électroniques les plus courants. Sur le reste, son surcoût de 10 % est compensé par les économies de transport. Et surtout, il n'impose aucune quantité minimum, à la différence des fournisseurs asiatiques.

[...] La PME [...] explique sa performance par le fait de tout développer en interne : de la conception à la fabrication – cumulant toutes les compétences de l'électronique à la plasturgie – en passant par le prototypage et le contrôle qualité sur ses propres bancs de test. Elle a également automatisé un maximum de tâches et développé ses propres machines-outils très rapidement adaptables aux nouvelles demandes.

« Du coup, à cahier des charges équivalent, là où il faut pour d'autres dix à douze semaines pour démarrer une production, nous réduisons ce délai à une demi-journée », [explique] Mickaël Coronado, fier de « comprimer le temps ».

**N. Buyse, « Électronique : comment le petit lillois Inodesign défie les composants chinois », *Les Echos*, 13 novembre 2021 [en ligne].**

## **Doc 5 p. 117: La désindustrialisation dans la chanson « Les Mains d'or »**

J'ai passé ma vie là – dans ce laminoir

Quand je fais plus rien – moi

Je coûte moins cher – moi

Que quand je travaillais – moi

D'après les experts

J'me tuais à produire

Pour gagner des clous

C'est moi qui délire

Ou qui devient fou

J'peux plus exister là

J'peux plus habiter là

Je sers plus à rien – moi

Y'a plus rien à faire

Je voudrais travailler encore – travailler encore

Forger l'acier rouge avec mes mains d'or

Travailler encore – travailler encore

Acier rouge et mains d'or...

***Les Mains d'or*, Bernard Lavilliers (auteur), Pascal Arroyo (compositeur),**

**Georges Baux (arrangeur) © Big Brother Company.**